

Bayenghem-les-Eperlecques : entre leurs mains, naît une forêt pour demain



Trois jours pour planter les quelque 3000 arbres. Des élèves de BTS se sont chargés de la logistique pour que quatre classes de l'institut agricole d'Hazebrouck contribuent au chantier.

Sur cinq hectares, un ancien agriculteur a voulu planter un bois à Bayenghem-les-Eperlecques. Une association lilloise et des élèves du lycée agricole d'Hazebrouck lui prêtent main-forte. Depuis mardi 19 janvier, ils s'activent sur la parcelle en bordure d'un autre petit bois. Vendredi, des bénévoles sont appelés à les rejoindre.

« *Allez les jeunes, on se motive.* » Alan Guillou, « Planteur volontaire », remobilise les troupes. Des secondes de l'Institut d'Hazebrouck sont venus prêter main-forte à son association. Ils sont éparpillés le long d'un sillon de 500 mètres sur une parcelle de 5 hectares. Trois mille arbres doivent y être plantés, plus une haie en lisière. La propriété appartient à Louis-Marie Dereudre. Le jeune retraité manœuvre le tracteur et la remorque où sont empilés les petits plants, avant d'aider les jeunes à les mettre en terre.

« Idéale pour le boisement »

L'année dernière, il y avait du blé sur le terrain argileux. Le rendement n'a jamais été bon. « *C'est dur à exploiter, ça ravine* », indique le propriétaire, qui ne voulait pas mettre sa terre en location. « *Elle est idéale pour le boisement.* »

Le matin, par ce beau temps froid, « *on n'a pas sorti les arbres, il gelait ; tout le monde a creusé* », raconte Thibault. Avec trois étudiants en BTS au lycée agricole, ils ont organisé la logistique de l'opération dans le cadre de leurs études. Quatre classes sont mobilisées durant trois jours. Sensibilisés au développement durable, « *on le fait pour l'environnement, pour reboiser* », complète le quatuor. L'an prochain, un autre groupe du lycée pourrait s'occuper du suivi du projet. « *Ce sont les agriculteurs de demain* », observe Alan Guillou, soucieux de créer des liens avec le monde agricole. « *Quand nous replantons huit kilomètres de haie, c'est un plus pour l'agriculture. Le monde agricole est un formidable terrain de jeu !* » Son association s'est donné la mission de boiser la région. « *Cette forêt, mature dans 60, 80 ans, c'est un puits de carbone. Sur ce coteau, cela lutte contre les ruissellements. On prépare l'adaptation au changement climatique.* »

55 000 arbres

Avec le dégel, en début d'après-midi, les plants protégés d'un filet, commencent à émerger. Des merisiers, charmes, hêtres, érables champêtre et sycomore, aulnes, chênes sessiles, pour un coût de 5 000 à 6 000 €, avec l'aide de l'agence de l'eau et l'Association française arbre champêtre agroforesteries. Cette opération est la plus grande des Planteurs volontaires.

Entre leur création en 2003, et la fin de l'hiver, ils estiment qu'ils auront planté 55 000 arbres dans la région.

Rendez-vous vendredi 22 janvier à 9 h, chemin de Saint-Gilles Est à Bayenghem-les-Eperlecques. Prévoir bottes et matériel.